

SUZANNE TARASIEVE PARIS

SUZANNE TARASIEVE PARIS

7, rue Pastourelle - 75003 Paris

T : + 33 (0)1 42 71 76 54

Mathieu Santori

Plaisir et culpabilité

08 novembre – 17 janvier 2026

Vernissage le samedi 8 novembre 2025 de 18 h à 21 h

Pour cette *Project Room* à la Galerie Suzanne Tarasieve, les dessins de Mathieu Santori ne se limitent pas à la seule surface du papier mais investissent aussi le volume. Mallette, boîte de pansements ou de chocolats, intervention *in situ*, les dessins se métamorphosent et nous laissent entrevoir les nouvelles directions du travail de l'artiste.

À première vue, l'univers de Mathieu Santori évoque celui des contes pour enfants. Dans ses dessins, les figures enfantines se mêlent au bestiaire dans des compositions aux teintes pâles, empreintes de rêverie et de fantasmagorie, mais toujours traversées d'une tension latente. S'il puise souvent ses personnages dans le registre de l'enfance, les sources d'inspiration de Mathieu Santori restent multiples : la culture japonaise, les traditions corses, la religion, la peinture hollandaise ou encore son histoire personnelle. Dans ses œuvres, gendarmes, enfants, chiens, insectes apparaissent de manière obsessionnelle. Leur récurrence crée alors une véritable continuité visuelle, comme si chaque dessin était un fragment d'une seule et même narration.

Le penchant obsessionnel du travail de l'artiste ne réside pas seulement dans la récurrence des figures dessinées mais se manifeste aussi par le soin qu'il apporte à ses dessins et aux volumes qu'il façonne. Chaque détail est minutieusement soigné, les objets utilisés sont parfaitement restaurés par ses soins et le trait de crayon lui, est toujours délicat, maîtrisé. Face à cette perfection troublante du détail, les œuvres se muent soudain en objets de désir, de convoitise.

Une forme de sensualité latente s'instaure alors, un jeu de séduction entre le dessin et celui ou celle qui le regarde. Le jeu devient d'autant plus concret lorsqu'on découvre les titres très évocateurs des œuvres : *Dévore-moi la bave aux lèvres* (2025), *Tu ouvriras tes yeux et j'ouvrirai mes jambes* (2025), *La fécondité de l'huître* (2025). Alors, on perçoit tout à coup dans les formes sinueuses des serpents, dans le rouge des cerises, dans la rondeur des coquilles d'escargots ou même dans l'élégance des lévriers, le désir et la sensualité.

Mais le jeu ne se limite pas à la seule séduction puisque l'artiste, dans chacun de ses dessins, joue aussi avec nos perceptions. Il recherche l'ambiguïté, le malaise, la contradiction. Dans *La situation mérite attention* (2025), l'artiste s'amuse de la troublante ressemblance entre le costume des processionnaires de la Semaine sainte de Séville et de ceux du Ku Klux Klan. À l'image des figures encagoulées du peintre Philip Guston, ces écoliers éveillent une tendresse presque coupable, une forme de douceur malgré l'horreur qu'ils incarnent. Pour Mathieu Santori, l'intérêt du dessin réside justement dans sa capacité à faire entrer les idées en tension, à nous mettre face à nos propres contradictions intérieures. Les gendarmes, figures omniprésentes dans le travail de l'artiste, (*Fût-il de cruauté plus douce que l'espérance ?* (2025) se chargent aussi d'ambiguïté. Renvoyant à la figure d'autorité du père militaire, Mathieu Santori leur confère des postures suggestives, des corps désirants. Jouant sur une approche presque freudienne du désir incestueux, l'artiste explore les zones troubles du fantasme et de l'inavouable. L'apparente candeur des dessins laisse donc place au malaise et le regardeur lui, devient prisonnier d'un jeu dans lequel les frontières entre l'attendrissant et le dérangeant, l'innocence et la perversion se brouillent.

Plaisir et Culpabilité est une véritable immersion dans le travail de cet artiste dont les œuvres témoignent d'une grande maîtrise technique. Avec une dimension presque éducative rappelant les morales des contes pour enfants, Mathieu Santori nous invite à reconnaître ce qu'il y a de plus doux et de plus inquiétant dans nos propres images intérieures, comme un premier pas vers l'introspection.

Jeanne Guillaume

SUZANNE TARASIEVE PARIS

7, rue Pastourelle • F-75003 Paris • www.suzanne-tarasieve.com • info@suzanne-tarasieve.com
VAT identification N° FR 404 477 328 68 - SIRET : 447 732 868 00057

SUZANNE TARASIEVE PARIS

SUZANNE TARASIEVE PARIS

7, rue Pastourelle - 75003 Paris

T : + 33 (0)1 42 71 76 54

Mathieu Santori

Plaisir et culpabilité (Pleasure and Guilt)

08 November – 17 January 2026

Opening on Saturday 8 November 2025 from 6 to 9 pm

For this exhibition in Galerie Suzanne Tarasieve's Project Room, Mathieu Santori does not reserve his drawings exclusively to the surface of paper, but takes on volume. Drawn on briefcases, first-aid kits, chocolate boxes, and in-situ interventions, they transform themselves and give us a glimpse of the new directions taken by the artist.

At first glance, Santori's universe evokes that of children's stories. In his drawings, children play alongside animals in pale-colored compositions, imbued with reverie and fantasy, but always shot through with latent tension. While he often depicts children, Santori's sources of inspiration remain diverse: Japanese culture, Corsican traditions, religion, Dutch painting, and even his own personal history. In his works, policemen, children, dogs, and insects reappear obsessively. Their recurrence creates a true visual continuity, as if each drawing were a fragment of a single narrative.

The compulsive nature of Santori's work is evidenced not only in the reappearance of certain figures he draws, but also in the care he takes with his drawings and the volumes he shapes. He meticulously composes every detail and restores the objects he uses to perfect condition; his pencil strokes are always delicate and masterful. Endowed with this unsettling perfection of detail, the works suddenly transform into objects of desire and lust.

A form of latent sensuality then takes hold, a game of seduction between the drawing and the viewer. The game becomes all the more apparent when we discover the highly evocative titles of his works: *Dévore-moi la bave aux lèvres (Devour me with drool on your lips, 2025)*, *Tu ouvriras tes yeux et j'ouvrirai mes jambes (You will open your eyes and I will open my legs, 2025)*, *La fécondité de l'huître (The fertility of the oyster, 2025)*. Suddenly, we perceive desire and sensuality in the sinuous forms of snakes, in the red of cherries, in the roundness of snail shells, even in the elegance of greyhounds.

But the game is not limited to seduction alone, as the artist also plays with our perceptions in each of his drawings. He seeks ambiguity, discomfort, and contradiction. In *La situation mérite attention (The situation warrants attention, 2025)*, the artist plays on the disturbing resemblance between the costumes worn by participants in Seville's Holy Week processions and those of the Ku Klux Klan. Like Philip Guston's hooded figures, these schoolchildren evoke an almost guilty tenderness, a kind of gentleness, despite the horror they embody. For Santori, the stakes of drawing lie precisely in its ability to create tension between ideas, to confront us with our own inner contradictions. Policemen, omnipresent figures in the artist's work (*Fût-il de cruauté plus douce que l'espérance ? [Is there a more gentle cruelty than hope?, 2025]*), are also full of ambiguity. Referring to the authority figure of the military father, Santori stages them in suggestive postures and gives them desiring bodies. Playing on an almost Freudian approach to incestuous desire, the artist explores the murky areas of fantasy and the unspeakable. The seeming candor of the drawings gives way to unease, and the viewer becomes caught up in a game in which the boundaries between the tender and the disturbing, innocence and perversion, become blurred.

Plaisir et Culpabilité (Pleasure and Guilt) is a true immersion in the work of this artist whose pieces demonstrate great technical mastery. Through its almost educational dimension, reminiscent of the morals found in children's stories, Santori's work invites us to recognize what is most sweet and most disturbing in our own inner images, as a first step toward introspection.

Jeanne Guillaume

SUZANNE TARASIEVE PARIS

7, rue Pastourelle • F-75003 Paris • www.suzanne-tarasieve.com • info@suzanne-tarasieve.com
VAT identification N° FR 404 477 328 68 - SIRET : 447 732 868 00057